

**A**près un vigoureux **Éditorial** de Jean Semal, J.-L. Schafer analyse, dans une **Étude originale**, les raisons du déclin du Macabo, aracée cultivée pour ses tubercules au Cameroun. Par des essais en milieu paysan, il montre que l'on peut intervenir, pour restaurer les potentialités de cette culture, par l'amélioration de l'itinéraire technique, l'emploi de cultivars performants et la mise au point d'une fertilisation minérale adaptée, tout en prenant en compte un environnement socio-économique changeant.

Suit une **Synthèse** de G. Fonty et É. Forano, très approfondie, qui décrit en détail le fonctionnement du rumen chez les bovins. On y trouve comment sont décomposés les éléments de la paroi végétale, quels micro-organismes permettent cette dégradation et avec quelles enzymes. C'est la description d'un milieu très complexe, véritable écosystème où la diversité des inter-relations entre espèces microbiennes crée une stabilité particulière.

Une seconde **Synthèse** de O. Merah, P. Monneveux, M. Nachit et É. Deléens nous indique comment comparer les caractères d'adaptation à la sécheresse de variétés de blé dur et comment utiliser ces critères comparatifs pour la sélection, en appliquant une méthode fondée sur la composition isotopique du carbone, moins lourde et moins coûteuse que celles employées auparavant.

P. Blanchet, H. M. Trung et J. Bourdeaut, décrivent dans une **Chronique** une pratique horticole peu commune : comment au Vietnam, obtenir pour la fête du Têt des branches fleuries de pêcher, objet d'une vente traditionnelle et d'excellent rapport financier.

F. Mahop, E. Van Rants et R. Groenemans proposent dans une **Méthodes et techniques**, des modèles mathématiques permettant de rationaliser les traitements insecticides et les engrais pour une récolte optimale de graines de coton. Cette approche nouvelle montre comment une économie substantielle d'intrants peut être obtenue par une meilleure combinaison des facteurs de production.

Trois **Notes de recherche** concluent ce numéro :

– D. Hema, S. Kwon Kim et B. Tio-Touré analysent génétiquement les composantes du rendement du maïs dans une zone sèche du Burkina Faso et concluent à l'efficacité de la sélection récurrente pour améliorer les performances de cette production.

– E. Biang N'zié et C. Kapseu comparent les caractéristiques et les rendements de quelques variétés de canne à sucre au Cameroun.

– K. A. Maï Moussa, H. Williams et A. Bationo montrent comment le rendement du mil et du maïs est amélioré lorsque ces végétaux sont placés sous *Faidherbia albida*.

**Didier Spire**  
Rédacteur en chef